

Le défi fou d'une famille: traverser les Alpes à pied

Les Meyer partent aujourd'hui et pour cinquante jours à l'assaut de la plus haute chaîne de montagnes d'Europe. Un immense trek visant à récolter des fonds pour les enfants hospitalisés

Les cheveux sont coupés, le matériel est acheté et des sacs de provisions sont même enterrés le long de leur parcours. Les Meyer, une famille niçoise, sont prêts. Aujourd'hui, ils s'élancent du col de Nufenen en Suisse pour rallier Nice en cinquante jours. À pied. Avec une fille âgée de 9 ans et deux garçons de 12 et 15 ans. Le tout pour récolter des fonds en faveur de l'association Théodora, qui s'occupe des enfants dans les hôpitaux. Opération «Un pas, un sourire». «Avec mon mari, nous avons déjà traversé les deux Amériques à vélo pour un projet humanitaire il y a dix-huit ans, détaille Sarah Meyer. Nous voulions vivre une aventure du même type en famille.» Ils parcourront 700 km à travers les Alpes suisses, italiennes et françaises.

5 sacs de 9 kg de nourriture enterrés

«Si on s'était préparé, les enfants en auraient eu marre», pense Sarah, professeure de philosophie en classes préparatoires aux grandes écoles du lycée Masséna. Cette tribu est habituée aux randonnées: elle a déjà une expérience de treks d'une semaine. Durant les vacances d'avril, elle a testé son matériel en descendant le canal du Midi à vélo. L'unique entraînement avant le grand départ. Ils emprunteront la GTA (Grande traversée des Alpes), l'équivalent italien du GR 5 (sentier côté français). «Ce chemin est moins touristique mais il est plus sauvage et très bien aménagé», détaille le père, Dave. L'itinéraire est basé sur 63 étapes mais la famille ne s'y tiendra pas car «c'est trop con-



La famille Meyer et les clowns de l'association Théodora étaient à l'hôpital Lenval pour rencontrer les enfants jeudi dernier. (Photo M. A.)

traignant, on doit avancer à notre rythme et à celui des enfants.» Ils comptent pourtant marcher jusqu'à 15 km par jour et parcourir 50 km de dénivelé au total! La GTA offre des refuges mais ils dormiront dans des tentes pour ne pas être dépendants des étapes. Dave s'est beaucoup renseigné: «le camping sauvage, on s'installe et on y reste. C'est permanent. Ça, c'est interdit. Mais on a le droit de bivouaquer une nuit d'une certaine heure, le soir

jusqu'au matin. C'est pour la survie.» La famille compte se ravitailler dans les petites épiceries de villages. Même si Sarah ne se fait pas d'illusions: «la qualité nutritive n'est pas optimale.» Pour y remédier, son époux a encore la solution: il a enterré cinq sacs de 9 kg de nourriture à 1 mètre de profondeur le long du trajet! «Il y a trois jours de provisions pour cinq personnes dans chaque sac. On les récupérera en creusant à la main ou avec des pierres.» L'aven-

ture jusqu'au bout des ongles!

«Pas uniquement un exploit sportif»

Les enfants n'ont pas eu à se soucier de tous ces préparatifs, mais il était important qu'ils participent au projet. Félix et Robin, 15 et 12 ans, ne rechignent pas à passer un été sportif loin de leurs copains: «ils sont contents pour nous, même s'ils ne comprennent pas trop.» Surprenant pour des adolescents. La cadette n'a que 9 ans.

Loïca est un peu impressionnée: «oui, j'ai peur qu'on n'arrive pas à temps ou que quelqu'un se fasse mal. Mais on est en famille, on est ensemble. On pensera aux enfants hospitalisés, c'est moins pire qu'eux.» Même son de cloche chez sa maman: «ce n'est pas un exploit ou une performance sportive. C'est une expérience partagée entre nous et Théodora, même si on espère arriver au bout.» Leur réussite tient à vraiment peu de chose. «Une ampoule conséquente nous arrête», remarque Dave. Mais l'imprévu, autant dangereux qu'excitant, fait partie de cette expédition.

Un trek humanitaire

L'aventure, c'est bien, mais pour la bonne cause, c'est encore mieux. La famille a choisi de vouer cette aventure aux enfants hospitalisés: «nous n'avons jamais connu cette situation. Mais ces enfants ont un quotidien difficile. Ils doivent gérer l'inquiétude, la douleur.» Vivant uniquement de dons et du travail de bénévoles, Théodora divertit le quotidien des enfants hospitalisés grâce à des clowns qui leur redonnent le sourire. Tous les fonds qu'ils récolteront iront dans les caisses de l'association. Bien qu'elle ait lancé sa page Facebook «un pas un sourire» très récemment, la famille a déjà récolté 20 % des 3000 euros qu'elle s'est fixés. Ils espèrent cependant bien plus: «200 voire 300 % de la somme initiale.»

MATHIEU ALFONSI

Savoir +

Pour faire un don, rendez-vous sur Helloasso.com ou sur la page Facebook «un pas un sourire».

La Caravane du sport est lancée!



Débutants comme aguerris, les enfants du département pourront pratiquer de nombreux sports, tout l'été. (D. R.)

De villes en villages, la Caravane du sport 2018 sillonnera les routes des Alpes-Maritimes jusqu'au 20 août. Mise en marche hier lors de la première étape au stadium des Moulins, cette 17^e édition est organisée par le comité départemental olympique et sportif et le Département des Alpes-Maritimes. Leurs présidents, Philippe Manassero et Charles-Ange Ginésy, en ont profité pour renouveler leur partenariat. Cette caravane vise à transmettre des valeurs comme le respect, l'amitié et l'excellence. Elle cherche à initier à des activités sportives des jeunes n'ayant pas toujours la possibilité d'en pratiquer. Encadrés par des éducateurs bénévoles, les enfants

de 4 à 14 ans découvriront et pratiqueront gratuitement une trentaine de sports dont l'athlétisme, le tennis, le football ou encore l'escrime. Elle fera halte dans 24 communes, jusqu'au haut pays. Sur chaque étape, des athlètes de haut niveau iront à la rencontre des jeunes, dont deux joueurs professionnels de l'OGC Nice à Drap, Falicon et Menton. Elle comportera également un stand «carton rouge à la violence» qui visera à sensibiliser les enfants au fair-play. La Coupe du monde féminine de football qui se déroulera en France en 2019 et se jouera en partie à Nice, sera le fil rouge de cette tournée. Le Programme volontaire qui recher-

che 300 bénévoles pour encadrer l'événement (accueil des supporters, médias, services au tournoi...) participera à certaines étapes. Nouveauté de cette édition 2018: une escale supplémentaire est prévue le week-end du 15 septembre à l'Allianz Riviera, à l'occasion du match Nice-Rennes. Le Gym est partenaire depuis cinq ans et offrira un maillot à chaque halte. Important rendez-vous de l'été azuréen depuis de nombreuses années, la Caravane aspire à «amener le sport partout dans le département et même d'essayer d'aider à créer des clubs dans certains villages», résume l'organisateur Philippe Manassero.

M. A.